

Lurelu



Livres à vélo

Michèle Tremblay

Volume 37, Number 3, Winter 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/73173ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tremblay, M. (2015). Livres à vélo. *Lurelu*, 37(3), 83–84.



dessin : Stéphane Lemardelé



Livres à vélo

Michèle Tremblay

Joséphine Baker chantait qu'elle avait deux amours : son pays, et Paris. Les deux miens seraient sans doute le vélo et les livres. Ainsi lorsque j'ai appris – en faisant quelques recherches sur les bibliobus – qu'il existait au Québec des activités combinant mes deux dadas, j'ai été prise d'un grand enthousiasme à l'idée d'en faire le sujet de ma chronique. Pour l'anecdote, j'ajouterais qu'étudiante, j'avais bien aimé vendre des desserts glacés en triporteur, au Jardin botanique de Montréal.

À quoi ressemble un tricycle ou un vélo chargés de plaisirs littéraires plutôt que gustatifs?

Ramon Vitesse et son Biblio-vélo

L'animateur culturel Ramon Vitesse, de son vrai nom Stéphane Tardif, fait circuler son Biblio-vélo depuis l'an 2000. D'abord à Montréal, puis à Cowansville, il s'active actuellement à Saint-Bruno. «Le vélo exprime un choix politique pour le Biblio-vélo... La ventripotente énergie fossile et l'énergie nucléaire ne sont pas des choix, et l'auto électrique égocentrique n'est pas plus une solution de rechange¹.»

Ramon Vitesse a étudié en criminologie et en psychologie de la communication. Ses voyages à l'étranger lui ont donné l'envie de diversifier le travail de rue. Alors qu'il suivait le cursus Développement culturel et régional, à l'Université Laval, ses confrères l'ont identifié comme artiste politisé. Il cherche à «favoriser des tentatives d'expression culturelle dans une optique de changer le monde, en commençant par lui-même².»

La liberté d'approche, Ramon Vitesse ne fait pas que la prôner, il l'incarne. Une maxime de Montaigne semble lui convenir à merveille : «Éduquer, ce n'est pas remplir des vases, mais c'est allumer des feux.» La devise de Ramon Vitesse, elle, s'énonce comme suit : «Documentez les rêves, les révoltes et les utopies! Osez être qui vous êtes!» Sur la petite remorque remplie de documents qu'il tracte avec sa bicyclette, il y a l'image

d'un chat ouvrant un livre sur lequel on lit : «Il y a du plaisir sous la couverture.» Le A de «plaisir» est en majuscule et encerclé, comme celui des anarchistes.

Il s'agit là de sa profession de foi. «Ce n'est pas un travail, mais plutôt l'occasion d'aller à la rencontre du monde, de partager, de provoquer et même d'allumer tout en échangeant.» Il ne se détermine aucun itinéraire. «C'est sur un mode libre et sans horaire, presque par surprise, que les sorties en Biblio-vélo surviennent.» Il établit seulement qu'il doit faire deux ou trois sorties hebdomadaires. Il part quand il le décide, avec son Biblio-vélo rempli de livres, fanzines, bandes dessinées, pochoirs, collages à réaliser avec de vieux magazines, et s'arrête là où il le veut. Cette formule originale permet de prolonger les rencontres fertiles et d'abréger celles qui ne le sont pas. En effet, attendre un public qui ne se présente pas sous prétexte que l'on doit respecter un horaire peut s'avérer contreproductif. À l'inverse, «les rencontres impromptues sont plus magiques».

Les prêts de documents se font sur une base d'honneur, de confiance. Dans une proportion de 80 % à 85 %, les livres sont retournés, parfois des années plus tard. «Quand tu fais confiance, tu as un contact privilégié», m'explique-t-il.

Mais comment une approche à géométrie aussi variable peut-elle survivre économiquement? C'est qu'après avoir été agent de développement culturel, Ramon Vitesse est redevenu travailleur autonome en médiation culturelle et il en pratique le volet «hors les murs». Par ailleurs, il a déjà travaillé en partenariat avec les organismes Dans la rue, Cactus ainsi que le Centre St-Pierre, dans le Centre-Sud de Montréal.

C'est tout à fait possible pour un projet littéraire et communautaire d'être viable tout en sortant des cadres habituels. «En plein été, voir arriver sur le trottoir un olibrius à crête, tout sourire, qui t'accoste, chevauchant une bicyclette maganée, tractant une pleine remorque de livres stupéfiants et

de propositions d'art, a quelque chose de déculottant...»

Bien qu'il ait reçu le prix Les Arts et la Ville en 2011, il m'avoue dans un courriel que «ce projet conserve une fragilité, une forme d'itinérance dans sa forme originale qui précarise son animateur, toujours en mode autonome, temps partiel et expérimentation».

Le but de Ramon Vitesse, c'est de contribuer, sous une forme mutualiste, à l'indépendance intellectuelle des gens, en l'occurrence les jeunes qui ont été piétinés par le système scolaire. Il se fait le «véhicule de la culture alternative auprès des jeunes : les périodiques indépendants, les fanzines et livres d'art qui sont la plupart du temps des autoproductions, et les livres parlant d'anarchie, de changement social, de féminisme, etc.».

Ses sources d'inspiration sont nombreuses : Voltairine de Cleyre, Henry David Thoreau, Iqort, Yvon D. Ranger et Gérard Lutte, lequel se promène avec ses livres dans les quartiers italiens.

Pour lui, une rencontre réussie ne se traduit pas par le fait, pour le jeune, d'avoir lu un document au complet et de savoir en faire un résumé. Il accorde plutôt l'importance au contact avec le livre, comme source de réflexion. Voilà qui est difficilement mesurable, mais ô combien essentiel.

«Lors d'une performance, une fois le premier contact établi, le livre devient un intermédiaire pour entrer plus en profondeur dans un dialogue qui s'enrichira, par des allers et retours, en qualité au fil du renforcement du lien de confiance qui se tisse. Ce lien permettra d'explorer d'autres documents et, éventuellement, de passer à des activités de créativité : bricolage, BD, cadavres exquis, abécédaires, ouvroir, collages, fanzines, livres vivants, etc.³»

Le Vélivre, à Saint-Michel

En juillet 2013, l'arrondissement de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension a concrétisé sa volonté de rejoindre les secteurs du quartier Saint-Michel moins bien desservis par le

UNE HISTOIRE D'INTUITION



Noah se méfie du nouvel élève, surnommé Bandana. Un événement va pourtant forcer leur rencontre... et la révélation d'un incroyable secret.

Le garçon au troisième œil
 • Par Jim Cornu • Dès 7 ans
 • 130 pages • 10,95 \$
 • Chapitres en PDF sur joeycornu.com



Mia-Emmanuelle Jordan

réseau des bibliothèques en mettant sur pied Plaisir de Lire dans Saint-Michel, un projet visant à susciter un engouement réel pour la lecture.

C'est ainsi qu'est né le Vélivre, premier volet de ce projet. Dès l'été 2013, Vélivre est allé à la rencontre des résidents du quartier. Cette bibliothèque sur roues est en fait un tricycle muni d'une pile rechargeable au plomb. Ainsi, même si ce moyen de transport diffère légèrement du Biblio-vélo, il reste tout de même écologique.

Si son public cible était tout d'abord celui des personnes âgées, il s'est très rapidement élargi pour inclure aussi les jeunes, plus précisément les 0-12 ans. Le Vélivre dessert jusqu'à présent trois endroits : les HLM Bruchési et Emmaüs, où l'on rejoint la clientèle ainée, et le parc Champdoré, où l'on retrouve enfants et préadolescents.

L'équipe se constitue de plusieurs bibliothécaires, dont Suzanne Thibault (bibliothécaire en chef à la succursale Saint-Michel), Stéphanie Lamothe (la pionnière), Mia-Emmanuelle Jordan (qui a une grande expérience en animation), Roxane Cayer-Tardif et Claude Lussier.

Au parc Champdoré, les bibliothécaires disposent d'un chalet où se trouve une réserve de documents supplémentaires, permettant ainsi d'offrir une bonne diversité, pour satisfaire tous les âges et tous les goûts. On accepte aussi les demandes spéciales et, contrairement à certaines autres activités d'animation des bibliothèques hors les murs, on effectue des opérations de prêt et de retour, en plus des lectures devant le public.

Malgré l'utilité du chalet, comme il est question de transporter six à huit boîtes de livres chaque semaine, ce travail exige une bonne forme physique. Cela demande aussi certaines habiletés avec les jeunes, puisqu'il faut aller vers eux, solliciter leur attention, susciter leur intérêt...

À ce sujet, lors de notre entretien téléphonique, Mia-Emmanuelle Jordan me racontait avoir déjà improvisé un jeu de quilles avec des livres, ou encore avoir construit des cabanes à l'aide d'albums. Il s'agit de faire preuve

d'imagination! Mia-Emmanuelle parle aussi d'intuition et de capacité à faire face aux imprévus : il arrive qu'on attende un certain nombre de jeunes, mais qu'il s'en présente trois fois plus.

À l'été 2014, l'activité a connu un bon succès, notamment auprès des garderies. À un point tel qu'une journée, soixante personnes se sont présentées au rendez-vous! De façon générale, les jeunes d'âge scolaire apprécient beaucoup le Vélivre eux aussi : ils attendent sa venue dès le matin et accourent en entendant sa sonnette! Un enfant de huit ans s'est même déjà saisi d'un livre et en a fait la lecture, de façon théâtrale, devant un public captif. Souvent, ces jeunes se disent insatisfaits par ce que leur offre la bibliothèque scolaire. (Tiens! Un certain axiome de M. Yves Bolduc me revient soudain à l'esprit, en écrivant ces lignes...)

De la survie des enfants

En somme, bien que l'on puisse concéder à notre ministre de l'Éducation que la pauvreté des collections des bibliothèques scolaires ne soit pas, à proprement parler, une question de vie ou de mort pour les enfants, force est de constater que lorsque l'offre est variée, la demande se fait enthousiaste.

Chapeau bas, donc, à ces animateurs à vélo qui déploient tant d'énergie à transmettre leur passion littéraire, permettant ainsi aux jeunes d'élargir leurs horizons et de s'ouvrir au monde!

Notes



1. Ramon Vitesse, «La biblio hors les murs, roue libre en biblio-vélo», dans *À Babord*, n° 41, oct.-nov. 2011.
2. «Le Biblio-vélo : un véhicule culturel de proximité», dans *Info-ABM*, vol. 18, n° 2, aout 2011. Les citations suivantes entre guillemets français viennent de cette source.
3. Jean-Marie Lafortune, *La médiation culturelle, le sens des mots, l'essence des pratiques*, Presses universitaires du Québec, 2012. Les pages 174 à 182 sont consacrées au Biblio-vélo de Ramon Vitesse.